



Thèmes des réunions 2021/2022

Septembre

1 - Relecture de l'année écoulée.
2 - Comment toucher d'autres hommes, retraitants particulièrement, pour leur faire bénéficier du soutien des fraternités, moyen de persévérance et d'engagement apostolique C.P.C.R. ?

Octobre

Le Règne du Christ : idéal suprême.

Novembre Le service de l'Eglise,
Royaume du Christ sur la terre.

Décembre

L'appel aux hommes,
évangélisation des hommes adultes.

Janvier 2022 :

Principe sûr et fondement solide pour
débuter l'année.

Février

Répétition du Principe et Fondement
vu en Janvier et / ou
petite contemplation de la
Présentation de l'Enfant Jésus au temple.

Mars

Les Exercices Spirituels de St Ignace,
moyen privilégié d'évangélisation.

Avril

La Paroisse et L'Oeuvre C.P.C.R.

Mai

Les deux congrégations C.P.C.R.

Juin

L'Alliance d'Amour.

Juillet

L'Union dans le Coeur du Christ Roi.

Chers amis retraitants,

Plusieurs d'entre vous nous ont demandé la petite feuille du mois de Février. Je vous prie de me pardonner encore une fois le retard avec lequel je vous la fais parvenir. J'espère que cela se mettra mieux en route à partir du mois prochain.

Cette semaine nous sommes assez pris par la préparation de la journée de dimanche : **XX^{ème} Journée des Retraitants et des Fraternités**. Avec plusieurs d'entre vous, nous nous pencherons sur l'organisation des Fraternités et entre autre sur le contenu de cette petite feuille mensuelle. Vous trouverez en pièce jointe un petit questionnaire qui nous sera bien utile pour mieux répondre à vos attentes.

Plusieurs nous ont fait savoir que les thèmes exposés étaient très denses. Bien sûr, tout ne peut être vu, médité et prié en une soirée. Cela vous est donné aussi dans le but de nourrir votre prière durant le mois. De plus, c'est dans la pédagogie de St Ignace de faire des Répétitions. Il pense en effet qu'une première lecture-découverte d'un sujet ne favorise pas un réel approfondissement. C'est pourquoi durant la retraite de 30 jours il y en a de nombreuses. Dans les retraites de 5 jours vous devez vous souvenir que lorsqu'on médite sur le péché... St Ignace nous invite, dans le troisième Exercice (n°62) à faire une répétition du 1^{er} et 2^e Exercice : *Après la prière préparatoire (n° 46)..., il s'agira de faire une répétition du premier et du deuxième exercices en notant, et en m'y arrêtant, les points où j'ai senti une plus grande consolation ou désolation ou un plus grand sentiment spirituel...*

C'est ce que nous vous proposons ce mois-ci.

POUR COMMENCER

Après une prière à l'Esprit Saint et à la Sainte Vierge, nous vous invitons, comme à l'accoutumée, à prendre le temps d'une *relecture du mois écoulé*. C'est une **prière**, non un exercice de mémoire. Il s'agit de demander humblement au Seigneur de vous éclairer sur .../...

.../...des temps forts ou faibles de ce mois. En fonction de ce que vous aurez perçu, Lui demander alors sa grâce de persévérer dans vos bonnes résolutions et/ou de vous donner la force de lutter contre ce qui vous éloigne de Lui et vous empêche de vous livrer à Lui tout bonnement. Grâce à demander aussi pour les autres.

La *prière d'Alliance* (proposée dans le 1^{er} feuillet) peut vous aider à cette relecture.

Rappel du déroulement de la prière :

1 ACTION DE GRÂCE - 2 DEMANDER LA GRÂCE POUR CONNAÎTRE SES MANQUEMENTS - 3 FAIRE LE BILAN : pourquoi cela a marché ou n'a pas marché ? - 4 LA DEMANDE DE PARDON - 5 LA DEMANDE DE GRACE POUR DEMAIN reprendre le même objectif si nécessaire, en ajustant selon ce que le Seigneur aura pu nous montrer.



**EXERCICE DE RÉPÉTITION
DU PRINCIPE ET FONDEMENT**

*Ce n'est pas parce que
j'existe que Dieu m'aime,
mais parce qu'Il m'aime
que j'existe.* St Augustin

Cette prise de conscience, voire même cette découverte et surtout son acceptation peut-être bouleversante. Il y a 30, 50 ou 70 ans..., je n'existais pas. «Le Créateur peut dire à chacun de nous : *avant même de te former au ventre maternel, Je t'ai connu* (Jr 1,5)...» (Laudato Si n°39).

Abba, Abba
qui es aux Cieux.

Dieu est Père, réellement : *Abba*. Nous avons un Père qui ne nous a pas jetés ainsi dans l'existence pour quelques années de vie ici-bas mais pour partager avec Lui une éternité de Bonheur et qui chemine avec nous jour après jour.

Un Père qui a remis à chacun de nous un capital, des talents à faire fructifier, parce qu'il croit en chacun. Et moi :

- Est-ce que je crois en cette puissance divine ?
- Est-ce que je crois que je suis aimable au point d'avoir été désiré de Dieu ?
- Est-ce que je crois en cette folie divine qui veut compter avec moi ?
- Suis-je capable de me réfugier dans ses bras paternels et de me laisser aimer ?
- Suis-je désireux de me laisser contaminer par cet amour et de contaminer à mon tour mes frères qui meurent surtout de ne pas Le connaître ?

Suis-je prêt à croire en tout cela et à faire, ou refaire, mon offrande confiante comme m'y invite St Ignace au n° 230 dans la contemplation pour obtenir l'amour dite *Ad amorem* :

« Prenez, Seigneur, et recevez
toute ma liberté, ma mémoire, mon
intelligence et toute
ma volonté ; tout ce que j'ai et
tout ce que je possède ;
Vous me l'avez donné,
à Vous, Seigneur, je le rends.
Tout est vôtre, disposez-en selon
votre entière volonté.
Donnez-moi votre amour
et votre grâce : celle-ci me suffit. »

Puisque Dieu est *le principe sûr et le fondement solide* sur lequel je peux appuyer toute mon existence. Lui remettant tout, de quoi aurais-je crainte ? Que pourrait-il me manquer, puisqu'il désire plus que moi-même que je «sauve mon âme», c'est-à-dire : que je partage avec LUI cette éternité de bonheur pour laquelle Il m'a tiré du néant ?

Tous ses dons divins doivent m'aider à LE louer, L'adorer et LE servir. Lui remettant tout et m'en remettant avec confiance à sa bonté infinie, je suis sûr que cet héritage sera fructueux.

Dans ce petit rappel de ce que nous avons vu le mois dernier, y a-t-il un point qui m'interpelle plus qu'un autre ? St Ignace invite à s'arrêter là où il y a eu une «motion de l'âme». C'est-à-dire là où mon âme a vibré, soit de consolation, soit de désolation, de crainte... Là où y a eu un mouvement spirituel. Alors, demander à Dieu sa grâce, (toujours une prière d'humble demande) pour comprendre ce qu'il désire me dire, ce que je dois approfondir.

Il nous invite même parfois à faire un triple colloque. Quand St Ignace parle de «triple colloque», cela signifie qu'il y a quelque chose d'important à obtenir. Avoir la certitude d'être enfant de Dieu, savoir que Dieu seul est à la mesure de mon coeur... Ceci est une grâce de choix qui justifie ce triple colloque qui sont trois actes d'humilité.

Je suis là, honteux et confus de me voir tant aimé, désireux de répondre amour pour amour, de faire

de ma vie une louange, une adoration, un service... Mais sans l'aide du Ciel je n'y parviendrai pas.

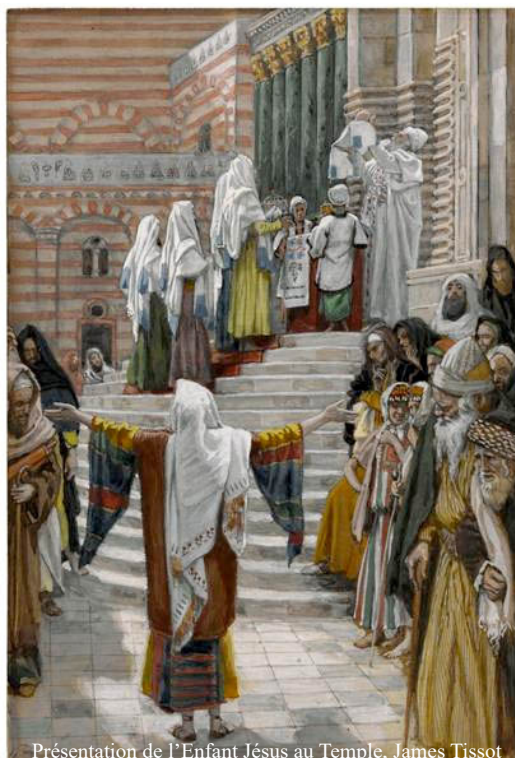
Je m'adresserai alors d'abord à Marie, ma Tendre Mère du Ciel, lui remettant tout, mes craintes, mes doutes, mes talents... et la priant d'intercéder pour moi auprès de son Fils.

Confiant en l'intercession de Marie, je m'adresserai alors au Fils, mon Sauveur, et j'insisterai pour qu'Il me recommande à son Père.

Je pourrai alors confiant, fort de la certitude d'être enfant aimé du Père, m'adresser à Dieu et Le prier de faire mienne véritablement cette prière d'abandon

« Prenez Seigneur et recevez.. »

A l'approche de la fête de la PRÉSENTATION, plusieurs nous ont suggéré de vous préparer une contemplation de ce récit évangélique.. Pour ceux qui le désirent vous trouverez donc en suivant cette petite contemplation.



Présentation de l'Enfant Jésus au Temple, James Tissot

CONTEMPLATION DE LA PRÉSENTATION DE L'ENFANT JÉSUS AU TEMPLE.

Il existe de nombreux commentaires de ce célèbre épisode de la vie de Notre Seigneur. Je ne ferai référence ici qu'à l'ouvrage de Benoît XVI *L'Enfance de Jésus*.

«Trois événements sont liés au quarantième jour : la purification de Marie, le rachat du fils premier-né Jésus par un sacrifice prescrit par la Loi et la présentation de Jésus au Temple...

... Il est établi qu'une femme après l'enfantement d'un garçon, est impure durant sept jours... Le huitième jour l'enfant doit être circoncis et la femme restera encore trente trois jours à la maison... **Ensuite elle doit offrir un sacrifice de purification**, un agneau comme holocauste et une colombe ou une tourterelle pour le péché. **Les personnes pauvres**

doivent donner seulement deux tourterelles ou deux colombes. Marie offrit le sacrifice des pauvres... la famille de Jésus était comptée parmi les pauvres d'Israël...» Benoît XVI précise que «Marie n'a pas besoin d'être purifiée après l'enfantement de Jésus : cette naissance apporte la purification du monde. Mais elle obéit à la Loi et contribue ainsi à l'accomplissement des promesses.»

« Le deuxième événement... est le rachat du premier né qui est propriété inconditionnelle de Dieu. Le prix du rachat était de cinq sicles et pouvait être acquitté dans tout le pays à n'importe quel prêtre... [dans ce cas précis] cet enfant n'a pas été racheté... mais tout au contraire Il a été remis personnellement à Dieu dans le Temple... Ici, dans le lieu de la rencontre entre Dieu et son peuple, **au lieu de l'acte de restitution du premier-né s'effectue l'offrande publique de Jésus à Dieu...**

... Le vieux prophète Siméon et la prophétesse Anne apparaissent dans le Temple et saluent, en tant que représentants de l'Israël croyant, *le Christ Seigneur...* Au serviteur de JHWH appartient la grande mission d'être le porteur de la lumière de Dieu au monde. Mais cette mission s'accomplit justement dans l'obscurité de la Croix...» (Benoît XVI l'Enfance...)

Après cette rapide explication de la scène, entrons dans une contemplation, selon la méthode de St Ignace (n° 101 et ss)

1. préambule : me rappeler l'**histoire** de ce que j'ai à contempler : Evangile de St Luc, 2, 21-40.
2. préambule : une composition de **lieu**.
3. préambule. **Demander ce que je veux** : ce sera, *ici, demander une connaissance intérieure du Seigneur qui pour moi s'est fait homme, afin que je l'aime et le suive davantage.*

Puis **voir / entendre / regarder...**

A l'aide de notre imagination, entrons dans la scène.

Des préparatifs importants

Joseph est un homme dit *juste*, c'est donc tout naturellement qu'avec Marie, (bien qu'ils n'y soient pas tenus étant donnée l'origine divine de l'Enfant), qu'ils décident de se rendre au Temple.

Prenons le temps de contempler les préparatifs de cette démarche : avec quels soins, avec quelles délicates attentions Marie prépare-t-elle l'Enfant pour ce grand jour, où Il va pour la première fois entrer dans la maison de son Père. C'est un grand jour pour toute la Sainte Famille. Comment Marie et Joseph se préparent-ils pour effectuer leur offrande ? Avec quelle émotion se mettent-ils en route vers le Temple. De quoi s'entretiennent-ils en chemin ? - *Qu'allons-nous offrir ? - Nous n'avons pas les moyens*



de prendre autre chose que deux petites colombes. De toute manière, que pourrait-on donner pour racheter l'Enfant-Dieu ? Quelle émotion habite leur cœur alors qu'ignorés de tous, ils portent à Dieu son propre Fils ?

Il y a de l'ambiance

Contemplons cette scène, d'abord comme d'une vue aérienne, devinons ici les prêtres, là des scribes, des pharisiens, des juifs pieux, des hommes et des femmes du peuple, des vieux, des jeunes, des malades, des riches, des pauvres... toute la famille humaine est ici présente. Ceux-ci viennent de changer leur monnaie. Ici il y a les vendeurs, avec leurs bêtes... Entendons, les chants, les prières, les musiques... Bref imaginons le parvis du Temple si riche de vies en tout genre et mêlons nous à cette foule certainement haute en couleur. Regardons, écoutons... Prenons le temps d'entrer dans la scène.

Suivons Joseph et Marie. Ils passent complètement inaperçus, personne n'imagine la valeur de ce qu'ils viennent humblement offrir. Marie porte véritablement en ses bras l'Agneau du sacrifice alors que de son côté Joseph discute avec le marchand de colombes. Ils sont seuls à porter leur lourd secret. Ils ne peuvent quand même pas crier sur le parvis du Temple : *Ca y est il est là ! Le Messie tant attendu depuis des siècles. Il est là dans les bras de mon épouse. Nous venons l'offrir à son Père, venez avec nous. On les prendrait pour des fous.*

Deux colombes parmi d'autres

Avec quelle humilité au contraire accomplissent-ils la Loi, tout bonnement, comme les autres. Le prêtre acceptera leurs deux colombes qui se perdront au milieu de celles des autres. Mais il n'aura rien perçu de la valeur véritable de leur don. Le don

de leur vie au service de Dieu, afin que l'agnelet qui repose aujourd'hui dans les bras de sa maman devienne un homme suffisamment fort pour porter lui-même le bois du sacrifice. Ce jour là encore, au temple les agneaux de la Pâque seront immolés, tandis que sur le Golgotha, ignoré des prêtres et des grands de ce monde, l'Agneau de Dieu mourra pour le monde, pour moi ! Mais laissons tout cela pour le moment. D'ailleurs, alors qu'ils montent l'escalier du Temple, Joseph et Marie sont-ils vraiment conscients d'accomplir les Ecritures ? Sont-ils conscients de toute la portée de leur démarche ? Luc ne nous dit-il pas leur étonnement à l'approche de Siméon. Un jour après l'autre, fidèles à la grâce, eux aussi avanceront dans la foi.

Serait-ce le jour ?

Ailleurs sur le parvis du Temple, imaginons Siméon le vieux prophète. Que fait-il ? Regardons, écoutons... L'Esprit de Dieu l'a poussé à venir au Temple ce jour là. Il est perdu dans la foule qui ignore ce que cherche ce vieillard. Lui, regarde, prie, cherche peut-être à comprendre pourquoi. Oui pourquoi doit-il être là aujourd'hui ? Il avait reçu de *l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur*. Le jour promi par l'Esprit serait-il arrivé ? Quelle émotion doit alors habiter son coeur. Ne vit-il pas pour cette heure depuis si longtemps ?

Peut-être cherche-t-il avec les yeux du corps ce que Dieu seul peut lui dévoiler. Serait-ce ce couple accompagné de toute une grande famille ? ou celui-ci ? ou mieux ceux-ci si richement habillés portant ostensiblement un magnifique agneau pour le sacrifice ?... Ou au contraire est-il perdu dans la prière, attendant simplement la Lumière de Celui qui lui a fait cette promesse ? Puis on le voit se diriger résolument vers un couple discret, qu'on devine d'origine modeste. D'ailleurs l'homme porte deux petites colombes, l'offrande des pauvres, de ceux qui passent inaperçus, qui n'intéressent personne. La jeune maman, serait semblable à tant d'autres, si une pureté inégalée n'éclairait son beau visage. Mais qui serait capable en voyant cette si jeune femme d'imaginer la foi qui l'habite et lui donne la force de porter seule l'Agneau du sacrifice véritable ?

Comment a-t-il connu notre secret ?

A l'approche de ce vieillard, d'après ce que nous dit St Luc, on peut imaginer la surprise de Joseph et Marie. Que veut cet homme ? Qui est-il pour oser demander à la jeune maman de prendre l'Enfant ? Marie hésite, mais devant l'émotion, les larmes de ce vieillard, sa voix toute tremblante, devant ses bras tendus vers l'Enfant. Il est semblable à un mendiant qui supplie humblement. *Le seul trésor qu'il désire Marie, c'est Celui que tu as porté avec tant d'amour en ton sein*. Voyons avec quelle bonté Marie lui présente l'Enfant. Une si longue attente pour vivre enfin ce jour... *Oui, il sait, lui, qui est ton enfant Marie*. Et nous voyons le respect avec lequel il demande le petit. Nous percevons l'émotion avec laquelle il l'accueille. Avoir enfin la joie, la grâce de porter le Messie tant attendu et Le recevoir en ses bras. Nous ne pouvons imaginer ce que cela représentait pour le prophète. Alors qu'il était au crépuscule de sa vie, il lui est donné de porter la Lumière du monde. Alors que ses forces s'éteignaient, ses pauvres bras retrouvent une vigueur étonnante pour élever vers le Ciel celui qui descend du Ciel. Magnifique jeu de lumières, entre l'aube et le crépuscule qui se reflètent miraculeusement sur les marches du Temple. Tandis qu'une magnifique prière s'élève du coeur du saint vieillard : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

Nous pouvons aisément imaginer l'étonnement de Joseph et de Marie. Comment cet homme avait-il pu percevoir leur secret ? Après cet instant de grâce, après avoir vécu quelque

chose de céleste, le bon vieillard remet l'Enfant à sa mère et les bénit. Mais le Ciel s'assombrit bien vite. Comment Marie et Joseph ont-ils accueilli les paroles étranges qui ont suivi : *Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction*.

Sous l'ombre de la Croix

Voir, regarder, entendre. Tâchons de surprendre quelque chose du regard plein de tristesse de Siméon lorsqu'il doit annoncer des paroles terribles à la jeune maman. pouvons-nous avoir idée de la violence de ces paroles et de l'impact qu'elles peuvent avoir sur le coeur de Marie, sur le coeur de Joseph. A cette jeune maman Siméon se voit obligé de Lui dire *...ton âme sera traversée d'un glaive...* Il n'est guère difficile d'imaginer l'angoisse de son Coeur Immaculé qui se lace dans sa poitrine. Et quelle souffrance pour celui qui est le protecteur de la Sainte famille. Non, ce n'est pas possible, cela ne sera pas... Mais avant de laisser s'affoler son imagination, il regarde Marie, humblement Elle baisse la tête et il entend une seule parole franchir les lèvres tremblantes de sa jeune épouse : *Fiat*. Il reste comme interdit, on peut l'imaginer se rapprochant de Marie, comme pour la protéger déjà de cette menace qui ne quittera plus leurs âmes,... et à son tour humblement : *Fiat*... Le vieux prophète les regarde compatissant à leur douleur de ce jeune couple. Puis, il s'éloigne ils restent seuls avec ce si lourd et douloureux secret. Déjà la Croix les prend sous son ombre.

Comment cela se fera-t-il ?

Regardons-les descendre silencieusement le grand escalier du Temple. Marie serrant son enfant sur son Coeur, le Coeur Immaculé bat douloureusement sur le Sacré Coeur qui bat paisiblement. Son heure à Lui n'est pas encore venue. Joseph passe son bras protecteur autour des épaules de Marie. Tous deux retiendront ces paroles en leur coeur. Plus loin on entend encore la prophétesse Anne *proclamer les louanges de Dieu et parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem*. Joseph et Marie sont de nouveau anonyme au milieu de la foule qui attend toujours le Messie.

*... ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. En chemin ils s'interrogent « Comment cela se fera-t-il Joseph ? - Je ne sais pas, nul ne sait... » Non, bien sûr vous ne savez pas encore tout ce qui vous attend. Mais un pas après l'autre dans l'obéissance de la foi. Jour après jour ils s'en remettront à Dieu. Jour après jour ils rediront leur Fiat... pour moi ! Tout les dépasse dans cette histoire, ils ne peuvent s'appuyer que sur Dieu. Depuis cet instant, Joseph doit veiller sur Marie et Jésus avec une attention encore plus vive. N'est-il pas le chef de la sainte famille ? *L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui...**

Ces quelques pistes peuvent vous aider à entrer dans la scène. Mais c'est à vous de faire votre contemplation. Arrêtez-vous là où vous goûtez quelque chose et demandez au Seigneur sa grâce pour Le connaître, L'aimer davantage et comme Joseph et Marie Le suivre avec fidélité jour après jour.

Vous pouvez ensuite échanger sur ce que cette contemplation fait naître en vous et prendre quelques résolutions concrètes pour vous et pour la Fraternité.

DURANT CE MOIS pour poursuivre et concrétiser votre réflexion vous pouvez :

- reprendre vos notes de retraites sur les contemplations de la Vie cachée, Incarnation, Nativité...
- lire «l'Enfance de Jésus», de Benoît XVI, Joseph Ratzinger.
- lire l'homélie de la Fête de la Présentation au Temple
- Prier pour les consacrés puisque cette fête est particulièrement la leur et que ce mois leur est consacré.